

Déchoir de la grâce en Galates 5:4

Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez à être considérés comme justes dans le cadre de la loi, vous êtes déçus de la grâce. Galates 5:4 (Segond 21)

Que signifie être déchu de la grâce, en particulier le sens que revêt cette expression dans Galates 5:4 ? L'interprétation de ce verset a des implications importantes pour le chrétien.

Quelques interprétations erronées

Malheureusement, certains comprennent mal Galates 5:4. L'une des interprétations erronées est qu'il décrit l'action d'un non-croyant qui rejette l'Évangile. Pourtant, il est clair que l'apôtre Paul écrit à des chrétiens dans cette épître. Dans le contexte immédiat, il déclare qu'ils ont été libérés par le Christ (5:1) et il les appelle « frères » (5:11). « Vous qui cherchez à être considérés comme justes », ne fait pas référence aux non-croyants qui cherchent à être sauvés, mais reconnaît que sous la loi, le plus qu'une personne puisse faire est de chercher à être justifiée, parce qu'en fin de compte, « personne n'est déclaré juste devant Dieu dans le cadre de la loi » (3:11).

Une autre interprétation inadéquate, l'interprétation arminienne courante, est que Paul s'adresse à des croyants qui perdent leur salut éternel. Non seulement cette interprétation va à l'encontre de l'ensemble de l'enseignement biblique sur la sécurité du salut, mais elle méconnaît le concept de la grâce en relation avec le salut, ainsi que l'argument que Paul expose dans l'épître aux Galates. Voici un bref exposé de ce verset dans son contexte.

Le contexte développé

Le contexte démontre que Paul présume de l'état de salut de ses lecteurs dès le début de l'épître (1:2-4). Il leur rappelle qu'ils ont été appelés « par la grâce de Christ » (1:6). Le concept de la grâce est au cœur de l'interprétation correcte de Galates, et au cœur de l'incompréhension des Galates quant à leur relation avec Dieu. Apparemment, ils ne comprenaient pas toutes les implications de leur salut par la grâce et étaient facilement déroutés par les faux docteurs (1:6-9; 3:1; 4:17; 5:7,12). Paul cherche à dissuader les croyants galates de se fier à la loi de l'Ancien Testament comme moyen de sanctification. Cela serait contraire au principe du salut par la grâce. C'est pourquoi il reproche à Pierre de ne pas être cohérent avec la grâce (2:11-14) et explique que « Je ne rejette pas la grâce de Dieu » (2:21). Puisque les Galates ont commencé leur vie chrétienne « dans l'Esprit », ils ne doivent pas penser qu'ils peuvent atteindre la maturité par leurs propres efforts charnels pour observer la loi (3:2-3). La loi n'apporte que la malédiction (3:10).

En tant que croyants justifiés par la foi, les Galates sont désormais « fils de Dieu » (3:26) et ne sont plus esclaves de la loi (4:5-7). Ils doivent « tenir ferme » dans leur liberté et ne pas se laisser entraîner dans la servitude de la loi (5:1). S'ils reviennent au légalisme, le Christ ne leur sera d'aucune utilité pour la sanctification (5:2), car l'observation des exigences extérieures de la loi par des efforts charnels ne peut rapprocher personne de Dieu. Pour être accepté par Dieu, il faudrait observer parfaitement toute la loi (5:3), ce qui est impossible.

Interpréter le verset 4

Au verset 4, Paul explique que les croyants qui reviennent à la loi sont « séparés de Christ ». Le mot « séparés » traduit le verbe *katargeō*, qui signifie être séparé ou détaché de quelque chose, ou rendre quelque chose inefficace, inopérant ou impuissant. Paul utilise le même mot en 2:21 dans le sens de mettre de côté, de rejeter. Ses lecteurs ont été éloignés dans leur relation avec le Christ (et non coupés dans leur position de chrétiens), en ce sens que sa grâce est inopérante pour eux s'ils retournent sous la loi, car c'est ce que signifie la circoncision (5:2). Ils sont en Christ, mais ne vivent pas par la puissance de sa grâce.

Le verbe traduit par « déchu » est *ekpiptō*, qui a un large éventail de sens, mais qui signifie généralement tomber de quelque chose ou perdre le contrôle de quelque chose. Les Galates avaient perdu leur prise du sens de la grâce, et non leur prise du Christ, du salut ou de la justification. La justification d'un croyant ne peut pas être inversée (cf. Rom 8:30), mais un croyant peut certainement vivre en contradiction avec le principe divin du salut et de la sanctification par la grâce.

Le contraste entre la grâce et la loi est au cœur de l'argumentation de Paul. Ce sont des opposés qui ne se mélangent pas ; ils s'excluent mutuellement. Soit on se fie à la grâce du Christ pour la justice, soit on se fie à la loi. L'adhésion à l'un répudie l'autre. Ce n'est que par la foi en la disposition de Dieu que l'on obtient la justice positionnelle (3:24) et pratique (5:5), et non par les œuvres de la loi.

Par conséquent, avec l'expression « déchu de la grâce », Paul ne s'adresse pas à la position des Galates en Christ ; il s'adresse à leur pratique, ou à leur marche chrétienne. La position du chrétien est sûre : tout croyant se trouve dans la grâce (cf. Rom. 5:2) en tant qu'enfant de Dieu (3:26), libéré de l'esclavage de la loi (5:1). Mais les chrétiens peuvent compromettre leur position par une pratique incohérente en essayant de respecter les exigences de la loi ou d'un autre système externe par leurs propres efforts.

Application

Si, en tant que chrétiens, nous vivons dans l'obéissance et la soumission aux aspects extérieurs d'une loi ou d'un système religieux, nous n'élevons pas notre spiritualité, nous l'abaïssons. Un tel légalisme ne nous rapproche pas de Dieu, mais crée un gouffre dans notre relation avec Lui. Nous nous éloignons de la grâce. Nous pourrions peut-être dire que nous nous « brouillons » avec Dieu, parce que nous rejetons son don de la grâce – la même grâce qui nous a sauvés – en faveur de nos propres accomplissements.

Cet esprit de légalisme va au-delà de l'adhésion à la loi de l'Ancien Testament. Par exemple, si nous exprimons notre adoration du Seigneur pour impressionner les autres, nous « n'impressionnons » pas Dieu. Si nous pratiquons un culte personnel quotidien uniquement pour satisfaire un programme, nous ne « satisfaisons » pas Dieu. Si nous nous sacrifions au service chrétien pour gagner la faveur de Dieu, nous ignorons le don du sacrifice que Dieu a effectué pour nous. Seule la vie dans l'Esprit, sous la grâce de Dieu, peut produire la vie juste que Dieu désire.